



## LES ÉCHOS DU CE

JANVIER 2016

**Présents pour la CGT :** Gaëlle ARZUR (Brest), Karine CEVAER (Rennes), Alexandra BOULAY-DUPE (Nantes), Vincent FLOUR (Vanves), Catherine GAUBERTI (Caen), Jean-Hervé GUILCHER (Brest), Hervé GUILLERMIC (Vanves), Nathanaël LEMAIRE (Tours), Fernando MALVERDE (Vanves), Sylvain TOCCO (Rouen).

**Représentante syndicale :** Fabienne LABIGNE (Nantes).

### ✓ LE POLE A L'HEURE DE L'INVENTAIRE

---

La direction du Pôle annonce avoir lancé un **travail d'analyse « de nos offres »**. On comprend qu'il s'agit en premier lieu des éditions d'information.

Depuis le début janvier, les DR et les rédacteurs en chef sont chargés de se livrer à un « mapping » – dites cartographie, ça en jette moins mais c'est du français – de ce qui a été diffusé l'an dernier dans les journaux sur deux périodes de référence : l'une de basse activité (2<sup>e</sup> quinzaine d'avril), l'autre d'activité normale (2<sup>e</sup> quinzaine de septembre). Il s'agit de lister les thématiques traitées, le profil des personnes interviewées ou encore leur répartition géographique.

Selon la direction, **l'idée est d'aboutir à un diagnostic permettant d'améliorer la couverture du territoire au plus près des gens et de leur réalité...** et de revoir les offres éditoriales en conséquence.

Désormais, la direction répète qu'« on est arrivé au bout de la régulation », qu'« on ne fait plus d'économies, on optimise ».

Après des années où le maître mot a été l'ETP et les moyens, on ne peut qu'applaudir à l'idée qu'on parle enfin de contenu avec un regard critique, ce qui est, en théorie, le premier pas vers la qualité... Reste à savoir ce qu'il en sortira.

Car avant-même de connaître les orientations du plan stratégique de Delphine Ernotte concernant les régions, **la direction du pôle Nord-Ouest entend mener la discussion**

« dans l'enveloppe contrainte qui est la nôtre », « Toutes choses égales par ailleurs », comme se plaît à le répéter le Président du CE. Sauf que les choses ne sont pas égales : l'enveloppe se réduit d'année en année et 2016 ne fera pas exception à la règle.

Pour la direction, « l'immobilisme n'est pas une option ». Elle affirme souhaiter « mettre de l'huile » entre l'antenne, le web et l'info, estimant qu'on travaille trop « en silo ». Elle évoque un **renforcement de bureaux excentrés** (par redéploiement bien sûr), le numérique, mais aussi sa vieille lune : la **suppression des éditions locales** en tant que telles pour les fusionner dans le journal régional.

Le résultat du diagnostic sera présenté à la commission des programmes et de l'information du CE d'ici le mois de mars. Il devrait par ailleurs être débattu avec les salariés au sein des antennes.

La direction dit vouloir parvenir à un résultat « partagé » pour la rentrée de septembre. Elle assure ne pas vouloir jouer les « apprentis sorciers » et ne pas souhaiter passer en force : « Je pense que tout le monde a des idées sur la question et il est temps de s'écouter un peu. Si jamais cela doit entraîner des évolutions de pratiques professionnelles, ce ne sera pas à la hussarde. On en discutera avec vous dans cette instance et avec les organisations syndicales le cas échéant », selon le directeur du Pôle.

## ✓ **LES ASSISES DANS LE POLE**

---

Le pôle Nord-Ouest n'aura pas eu les faveurs de la Présidente de France Télévisions. On craint d'avoir démerité... On pourrait toujours en faire un objet de gloire : nous sommes a priori **le seul pôle où Mme Ernotte ne s'est pas rendue** pendant les Assises. Soupiir. On se console comme on peut...

## ✓ **UNE CHAÎNE INFO POUR LES SALARIÉS PARISIENS**

---

**Les élus ont protesté, tout comme leurs représentants au CCE, au fait que les régions de France 3 ne soient pas, à ce stade, associées au projet de chaîne info.** La direction, au niveau national comme régional, assure que les régions feront bien partie du projet, mais il n'en est rien à ce stade dans les 100 pages du projet écrit soumis au CCE. Ça en dit long. La chaîne info sera lancée dans 7 mois avec les seuls établissements du Siège, de Malakoff et de France 3 Toutes régions (FTR) à Lyon (Vaise).

En CCE, la CGT avait proposé qu'il y ait un référent chaîne info par antenne, ce qu'avait accepté la direction. Finalement, devant le CE, la direction mentionne la mise en place d'un groupe de travail avec... un seul représentant par pôle. On est peu de choses...

## ✓ **SANS BADGE T'ES PLUS RIEN**

---

A l'heure où le gouvernement prolonge sans cesse l'état d'urgence et restreint nos libertés, **France Télévisions sécurise ses sites** et en profite pour mettre en place les outils du contrôle des salariés.

Seuls sites ayant jusqu'ici échappé à l'emprise de la carte magnétique, **les antennes de Caen et Rouen vont s'équiper** des fameux lecteurs et de quelques caméras vidéo en plus par la même occasion.

Loin de nous l'idée de remettre en cause la nécessité d'assurer la sécurité des salariés, mais le système n'est de toutes façons pas en mesure d'empêcher une attaque à main armée. Tout au plus permet-il de filtrer qui rentre en temps normal dans la station, de verrouiller l'accès à la régie, aux plateaux et aux équipements stratégiques (baies techniques, alimentation électrique, etc.) en cas d'invasion par des manifestants. Et de **tout connaître des allées et venues des salariés** si l'on en a envie...

La reconnaissance visuelle effectuée par les gardiens n'était-elle pas plus sûre et plus efficace ?

Les caméras de surveillance sont placées à l'extérieur ou à l'intérieur face aux sas d'entrée principaux. Leurs données sont conservées 1 mois. Les données des badges, elles, sont conservées 3 mois.

Les élus étaient consultés sur cette « sécurisation des accès », ils ont adopté **un avis** à l'unanimité.

Le système sera à terme le même partout dans le Pôle. Dans les mois qui viennent, **le système de « badgeage » du site de Nantes sera lui aussi changé**, après des travaux qui doivent permettre de créer un sas pour les voitures, avec lecteur de badge, en retrait de la voie publique.

A l'occasion de ce point, la direction a confirmé qu'**à partir de février, il faudra aussi badger pour imprimer**... Tous les copieurs du pôle Nord-Ouest vont être changés. Le contrat de location avec Konica prend fin, un nouveau contrat a été signé avec Samsung.

En deux mots, votre badge sera désormais lié à votre session Windows. Quand vous imprimerez votre document, il sera envoyé dans un serveur centralisé. Vous pourrez ensuite, depuis n'importe quel copieur de l'entreprise, sortir votre impression en passant votre badge. La direction trouve ça formidââââble !

Sauf qu'on voit s'en profiler les conséquences : **flicage des consommations** de chacun (même si la direction s'en défend la main sur le cœur), possibilité pour l'informatique de tracer et accéder à toutes vos copies et impressions, et **perte de temps considérable** : vos impressions ne se lanceront qu'une fois que vous aurez badgé, ce qui vous obligera à piétiner devant le copieur. Pendant ce temps-là vous ne faites rien d'autre.

Rappelons, n'en déplaise à nos gestionnaires, que nous faisons de la télé. Quid des conducteurs imprimés dans l'urgence ? Des commentaires de reportage qu'il faut sortir fissa pour filer en cabine ? La direction assure, évasive, qu'il restera quelques imprimantes individuelles, on attend de voir. Car le but officiel est de faire des économies sur les « consommables » en réduisant le nombre de modèles et de fournisseurs.

Bref, encore **un fantasma de cols blancs qui va emmerder tout le monde**.

### ✓ **AU ROYAUME DES VPTL, VRC ET AUTRES FLY...**

---

La commission s'est réunie fin novembre pour faire un état des lieux des moyens techniques de captation et de transmission sur le pôle Nord-Ouest. Son président en a fait le **compte-rendu**.

**En 2017, devraient arriver dans le Pôle les premiers VPTL (véhicule de production et de transmission léger)**, après qu'ils auront été d'abord utilisés dans les 3 autres pôles. Il s'agit d'un nouveau véhicule qui est amené à remplacer la plupart des DSNG. C'est **un petit véhicule de production HD** (moins de 3,5T) avec parabole, qui permettra de faire du multicam simple et de transmettre. Il est a priori difficilement utilisable autrement qu'avec une régie ouverte et **devrait servir essentiellement pour le journal**.

Il n'est donc pas amené à remplacer **les CCR, qui eux, vont être maintenus en survie artificielle** (en « condition opérationnelle », dit-on) jusqu'à ce que l'entreprise ait décidé si elle leur donnait une descendance HD. Tout dépendra, bien évidemment, de ce qu'on veut faire du réseau de France 3.

Le CCR de Vanves, justement, premier à avoir été mis au rebut il y a 3 ans, a été remplacé par **une régie fly, qui n'a pas brillé par ses performances**. Ses rares sorties n'ont pas donné satisfaction, c'est le moins qu'on puisse dire. Le projet avait été conduit par l'ancien chef de centre. Il semble que son départ ait soudain aidé la direction à entendre les remarques des techniciens de Vanves. En premier lieu, **le réseau d'ordres devrait être changé** avant toute décision de remettre cet outil en service.

Quant aux VRC (véhicules de reportage connectés), **les fameux KASAT embarqués dans des Dacia Duster, ils sont censés être utilisés en lieu et place d'un véhicule**

**de reportage par les journalistes.** Pour habiller la chose derrière des éléments de langage, la direction parle d'un « outil éditorial », comme si les autres outils n'étaient pas au service de l'éditorial...

A Orléans, **il a été répondu aux techniciens qu'il n'était pas question de les former au maniement du VRC**, car c'était un outil pour les journalistes. On espère pour la direction qu'elle n'aura pas un jour à demander à un OPS ou un vidéo d'aller prêter main forte à l'équipe de reportage, parce que ce jour-là, elle risque d'essuyer un sérieux revers...

Manifestement, **les premières utilisations de l'outil en Normandie ont montré qu'il ne fallait pas qu'il neige, qu'il vente ou qu'il pleuve trop**, car le 4x4 de l'Est perd facilement son azimuth. On attend avec jubilation de le voir à l'œuvre au milieu des tempêtes du Finistère...

La direction répond qu'il s'agit d'un problème de configuration du slot, différente entre Paris et la région, qui va être corrigé. La direction dit également avoir réduit les problèmes de vibrations du véhicule au delà de 90 km/h grâce à la pose d'un déflecteur.

Tous les JRI et journalistes à compétence complémentaire seront formés. « Cela fait partie de l'employabilité des salariés », dixit le directeur du Pôle.

## ✓ REGULATION D'ACTIVITE OU CHOMAGE TECHNIQUE ?

---

La régulation d'activité a atteint le summum de son absurdité la 2<sup>e</sup> semaine de janvier à Caen, lorsque **de nombreux techniciens et administratifs se sont retrouvés en récup ou RTT employeur**. On rentrait de vacances, les salariés étaient reposés, on n'était pas en basse activité et pourtant : **27 journées de récup ou RTT employeur rien que sur cette semaine-là**. Aux salariés caennais qui s'en sont émus, il a été répondu : « Mais qu'est-ce que tu veux, je n'ai rien à te faire faire ! ».

Quand un employeur n'a pas de travail pour ses salariés et qu'il les force à rester chez eux, **ça s'appelle du chômage technique**, n'en déplaise à nos cadres.

La réalité, c'est qu'à force de supprimer les programmes et les prépas, de mutualiser les éditions du week-end, d'imposer un sujet commun par jour dans les JT, les feuilletons mutualisés, les directs cadrés par les JRI, un OPS en moins le dimanche, voilà où ça mène. Et les cadres qui ne peuvent plus habiller cette absence d'activité ne sont pas les moins fâchés. **Ça en dit long sur l'état de décrépitude de l'antenne régionale** et ça fait franchement désordre. Mais manifestement ça n'a pas l'air de poser le moindre cas de conscience à la direction.

Petit rappel à l'usage des UOA qui persistent à planifier des « récupérations employeurs ». Elles n'existent plus depuis l'accord collectif (page 78), c'est à dire depuis

bientôt 3 ans !... **Aucune récupération ne peut être planifiée sans l'accord du salarié.** N'hésitez pas à solliciter vos élus CGT à ce sujet.

Quant à l'activité des antennes, pffff... on ne sait pas bien quoi en dire. Pas grand chose malheureusement. On notera une petite nouveauté au printemps : **pas moins de 7 week-end complets communs** – et peut-être 8 – pour les antennes de Normandie ou de l'Ouest (Bretagne + Pays de la Loire), on touche carrément le fond.

### ✓ **LA DIRECTION SOUFFRE-T-ELLE D'ALZHEIMER OU DE MAUVAISE FOI ?**

---

Le 6 janvier 1966, la télé bas-normande commençait sa propre histoire. **50 ans, un bel âge pour une télé régionale.** D'ailleurs il y a deux ans, France 3 Bretagne ne s'y était pas trompée, en fêtant l'événement en grand tralala, avec feuilletons, émissions spéciales, documentaire et projection-débat-cocktail pour VIP du microcosme.

**En Basse-Normandie rien de tel,** pas même un peu de com' dans la presse, histoire de nous faire la pub dont on a tant besoin. Toute juste le téléspectateur aura-t-il eu droit à un maigre sujet dans le JT. Quant aux salariés, pas même un coup de cidre et trois cacahuètes.

Sollicité depuis un mois, l'encadrement « ne savait pas », « Est-ce qu'on est bien sûrs de la date ? », « Ce ne serait pas plutôt l'émetteur qu'on a inauguré en 1966 ? », « Ah oui pourquoi pas, c'est une bonne idée, on pourrait p'tet faire quequ'chose »...

On hésite entre la mauvaise foi, l'incompétence ou tout simplement **le désintérêt total de la direction pour l'antenne de Basse-Normandie.** Pas étonnant que les salariés aient le moral au plus bas.

### ✓ **A VENIR**

---

**Prochain CE : 19 février.**



## **Avis sur la mise en place d'un contrôle d'accès sur les sites de Caen et Rouen**

Les élus du CE France 3 Nord-Ouest reconnaissent la nécessité d'assurer la sécurité des salariés sur leurs lieux de travail.

Cependant, dans un contexte de surveillance généralisée, les élus émettent des réserves. Ils dénoncent la généralisation de l'usage du badge, en particulier à l'intérieur de l'entreprise, avec toutes les possibilités qui y sont associées en termes de limitation de la liberté de déplacement et de contrôle de l'activité des salariés.

**Adopté à l'unanimité des élus.  
CFDT, CGT, FO, SNJ et SUD s'associent.**

Rennes, le 29 janvier 2016

**RAPPORT DE LA**  
**COMMISSION NOUVELLES TECHNOLOGIES DU 27/11/2015,**

**SIEGEE A FRANCE 3 PARIS IDF,**  
**POUR LE CE DE FRANCE 3 POLE NO DU 29/1/2016**

MOYENS DE CAPTATION ET DE TRANSMISSION :  
ÉTAT DES LIEUX ET PERSPECTIVES

*Etaient présents :*

- *6 membres de la commission (dont le président de la commission)*
- *Xavier Chanu, régulateur d'activités du pôle*
- *Philippe Imart, DCER (Direction de la coordination de l'exploitation du réseau France 3)*

*Initialement prévu, un second point sur i-Media a été reporté par manque de temps, notamment car le document de travail ne nous est parvenu qu'à 10h le jour même.*



Le Pôle Nord-Ouest est bien entendu soumis aux contraintes économiques de France Télévisions que nous connaissons tous et dont nous débattons régulièrement...

A ce titre, les moyens de captation et de transmission sont l'occasion pour la direction de France 3 « d'optimiser » dépenses et moyens humains, au nom du "budget contraint"...

Alors que CCR et DNSG étaient de rigueur, une lente et certaine transformation (pas si lente en fait) se dessine, afin que les transferts/remontées d'images se fassent eux... le plus rapidement possible.

Ne restent dans le pôle que 2 CCR (SD) en état de marche : en Normandie, essentiellement basé à Rouen et à Nantes ; ceci fait suite au démantèlement de celui de l'antenne de Paris-Ile de France, officiellement pour des soucis d'étanchéité du toit et de climatisation dont le coût des réparations ne semblaient pas si extravagants...

Un nouveau parc de CCR HD serait à l'étude mais aucune confirmation ne nous est donnée, l'échéance envisagée n'étant pas avant 2020...

Et de se demander en l'occurrence si ces nouveaux camions ne tomberaient pas dans l'escarcelle de la Filière qui nous "prête" régulièrement des moyens sur des captations d'événements sportifs ou musicaux.

En attendant la fin annoncée de ces 2 CCR et leur éventuel remplacement, des entretiens ont eu lieu sur nos 2 véhicules et d'autres devraient suivre cette année.

Autre inexorable décrépitude, celle de nos 6 DSNG ; qu'ils soient automatiques, semi-automatiques ou manuels (spécificité francilienne due aux problèmes de densité des bâtiments), ils ont au mieux 5 ans voire plus de 10 ans et les éléments de transmission (amplificateur notamment) sont un maillon faible et couteux...

L'idée est donc de récupérer ces éléments pour les intégrer dans un nouveau type de véhicule : le VPTL (Véhicule de Production et Transmission Léger), sorte d'hybride (HD) entre le DSNG et un CCR et, parallèlement, de "moderniser" tout le parc de captation/transmission dans un délai de 5 à 7 ans, avec VRC (KSat), régie "fly", DMNG (Aviwest), voire smartphones...

## VPTL : Véhicule de Production et de Transmission Léger

---

Equipé d'une émission satellitaire comme le DSNG (semi-automatique débrayable), il peut d'ailleurs n'être utilisé qu'à ces fins de transmission (en bande KU en récupérant les équipements des DSNG ou en bande KA ultérieurement).

Il peut également être autonome en énergie, sur batteries et non sur groupe électrogène.

Il est conçu pour transporter 2 caméras (des Sony 400), dont une HF pour des captations *bicam*.

En mode "production", le mélangeur (qui fait aussi les synthés/habillages) accepte 5 caméras, toujours les Sony 400, y compris une HF. Dans cette éventualité, les 3 caméras supplémentaires seront transportées dans un véhicule d'accompagnement à cause d'une problématique de PTAC... ou de PTA...

En effet, il ne devra pas peser plus de 3,5t afin d'être conduit par qui possède son permis B (et c'est visiblement une gageure puisque le document de travail établit 3,4t avec 2 caméras/pieds et 2 personnes de 85kg, donc peu de marge à l'erreur...), au contraire du CCR qui nécessite un permis poids-lourd souvent détenu par des machinistes/éclairagistes...

Il n'y a pas de fonction d'enregistrement incluse actuellement (il faut ajouter un recorder XD prévu) mais c'est envisagé (*Hyperdeck*)... Seulement 2 lecteurs sont inclus (serveurs).

Xavier Chanu nous dit que "c'est un outil plus adapté à la rédaction qu'à l'antenne", qu'il "est destiné à tout ou partie d'un JT" et que pour les PAE c'est "oui et non"... ?

Dans un premier temps, l'outil serait utilisé en mode "régie ouverte", celle-ci gèrerait l'envoi des sujets, l'habillage/synthés.

On commencerait par des "demandes simples" pour monter en exigence et complexité progressivement.

"On va tâtonner sur le nombre de postes", variable de 1 à 4, en fonction de son utilisation.

Vidéo, OPS, script, édition ?

Ce point n'est clairement pas clair...

Le nombre de postes et les qualifications ne sont donc pas explicitement définis, on a vraiment une impression de navigation à vue : autant il y a un cahier des charges sur l'architecture technique du VPTL, autant ses différentes utilisations et leur implication humaine ne sont pas formellement exposées.

Au plan national, 9 VPTL ont été budgétés et 13 sont envisagés.

Sur le pôle, le premier véhicule serait livré en 2017.

À noter qu'à Vanves, il serait préféré l'attribution d'un DSNG *bifield* (2 envois simultanés, possiblement en bandes KU et KA ?) plutôt qu'un VPTL, afin de l'associer, pour de plus grosses opérations à une régie "fly".

## Régie Smart - Régie Fly – Micro Régie...

---

Alors que le démantèlement du CCR de l'antenne de Paris-Ile de France était entamé, l'ancien chef de centre a initié (de manière quasi-unilatérale, ésotérique et souterraine) le développement d'une régie fly intégrée, plus tard requalifiée en régie "smart" ou "μ-régie".

Après quelques rares utilisations fin 2014 puis une longue période d'inactivité, il a été décidé de sortir de nouveau cet outil à l'automne 2015 pour enregistrer plusieurs débats dans différents lieux de banlieue parisienne.

Ces nouvelles expérimentations ont de nouveau permis de mettre en exergue un gouffre entre la réalité complexe de mise en œuvre de cette régie et la théorie simpliste fantasmée.

Des insuffisances de conception majeures, notamment en ce qui concerne les ordres, ont bien failli mettre en péril l'un de ces débats et 2 techniciens du son qui devaient le mettre en œuvre ; une demande de dernière minute ayant chamboulé l'équilibre de configuration précaire obtenu suite à une préparation trop courte et des demandes de production floues et inabouties.

A l'heure actuelle, aucun projet n'a été officialisé pour cette régie et l'on aimerait savoir ce qu'il va en advenir, une fois que les modifications techniques nécessaires (et prévues) y auront été apportées.

A quelle fin sera-t-elle utilisée et à quelle fréquence ? Pourra-t-on enfin avoir un cahier des charges explicitant les demandes éditoriales à satisfaire et les besoins humains à prévoir en conséquence ?

Y-aura-t-il des doublures prévues, de vraies préparations en amont avec des demandes de production claires ?

Cette régie était née avec une jumelle, à Clermont-Ferrand, et était annoncée pour être "industrialisée" dans plusieurs régions. Qu'en-est-il ?

Dans les autres antennes du pôle Nord-Ouest, seule la station de Caen possède une régie (SD et semi-intégrée), rarement en fonction.

## VRC (KSAT)

---

Philippe Imart déclare que "être en capacité à transmettre de partout, c'est le minima qu'on peut demander à France Télévisions" et d'affirmer également que "les sujets reçus sur F2 le sont à 80-90% transmis via 3G/4G ou wifi".

Quoi de mieux alors qu'un *Duster* pour dépoussiérer "nos vieilles habitudes"...

Le Véhicule de Reportage Connecté est avant tout, faut-il le rappeler, un véhicule de reportage, sur lequel est installée une parabole automatisée et qu'il doit se substituer dans les BIP à un véhicule de reportage *lambda*.

Il semblerait, d'après plusieurs retours d'exploitants, qu'il est très pénible de rouler au delà de 100 km/h à cause fortes de vibrations ; des événements climatiques mineurs (pluie, vent) rendent le système inopérant, soit par manque de stabilité du véhicule qui perd son azimut soit à cause de la fragilité de la liaison alors perturbée.

Censé donc se substituer à un "simple" véhicule de reportage, on peut donc imaginer la direction imposant que n'importe quelle équipe soit/sera en mesure, si elle a pris cette voiture, d'envoyer des images et/ou de faire un (faux) direct si la situation devait se présenter.

Il nous a d'ailleurs été subrepticement lancé que dans d'autres pôles le VRC n'était pas "une option sur la base du volontariat"...

De plus, la présence d'un opérateur du son n'est pas franchement pas à l'ordre du jour et ne devra être qu'anecdotique :

« il ne faut pas confondre l'exceptionnel et le récurrent, nous ne pourrions pas financièrement le systématiser » (X. Chanu)

Il a été rappelé la difficulté voire l'impossibilité d'utiliser ce véhicule pour transmettre des images ou faire un direct quand l'équipe se réduit à un rédacteur et à un JRI : risque par exemple sur un procès de rater un moment capital pour mettre en œuvre le système (comme l'interview des avocats pendant une interruption de séance ou encore rater le délibéré) ...

A noter à ce sujet que, dans le document fourni pour ce CE, les formations proposées sont exclusivement adressées aux : "JRI, rédacteurs (optionnel), cadre technique, technicien de maintenance" donc définitivement pas d'opérateurs du son...

En service depuis 2014 dans le BIP de Versailles, les VRC devraient se reproduire rapidement : Brest, Bourges, Caen pour atteindre une douzaine début 2018, peut-être 15 véhicules vers 2022, mais d'ici-là...

Ils pourraient bientôt intégrer un *Aviwest* et donc devenir bi-mode (KSat ou 3G/4G), ce qui pourrait aider en milieu urbain où le signal en bande KA y est plus vulnérable.

## DMNG : Digital Mobile News Gathering

---

...qui n'est pas sans rappeler notre DSNG (S pour satellite au lieu de Mobile), communément appelé *Aviwest* mais il existe d'autres fabricants.

L'idée est que chaque site (31 implantations au total sur le pôle NO) ait au moins un moyen de transmission, à savoir que :

- Chaque locale ait un VRC + un système 3G/4G à minima
- Chaque BIP ait 1 *Aviwest*

A l'heure actuelle, une soixantaine d'*Aviwest* équipe France 3 toutes régions, une quinzaine sur notre pôle.

Pour tous ces moyens de transmission, il faut noter que le débit est bridé en amont à 5 Mbits/s sur le WAN.

Les anciens modèles *Ibis* basculent tous en *DMNG-Pro180*, qui peuvent accueillir jusqu'à 8 clés 3G/4G mais seront équipés de 4 clés, multi-opérateur, pour un coût évalué à 3000€/an/appareil.

Le délai de réception (question du présentateur(trice) au rédacteur en stand-up) est estimé maintenant à 2 à 3 secondes et ne nécessiterait plus l'utilisation de mots clés.

Nous avons rappelé l'importance d'utiliser ce dispositif à une distance suffisante de toute personne (3m est souhaitable) et de ne surtout pas l'envisager porté dans le dos en fonctionnement.

A savoir qu'il existe une application pour smartphone (Android seulement pour l'instant) pour piloter à distance (wifi) l'*Aviwest* et éviter une exposition prolongée aux ondes simultanées de 4 clés.

## Smartphone

---

Le téléphone mobile fait partie de la "palette de moyens mis à disposition de l'éditorial" (P. Imart) mais, dans l'immédiat, il n'est officiellement pas prévu de l'utiliser comme moyen d'enregistrement et/ou de diffusion en direct avec des applications comme *Periscope* (développée par *Twitter*) ou *Skype*...

Mais n'oublions pas l'existence de *F3 Reporter*, tentative (en veille, en développement, arrêté ??) de donner ses lettres de noblesse au smartphone comme moyen de captation.

Et qu'*Aviwest* propose gratuitement une application *iPhone/Android* pour streamer une vidéo en direct depuis son smartphone...

Beaucoup de chantiers en cours donc, de projets mais surtout d'incertitudes. Gardons à l'esprit que ce qui peut nous différencier du télé(mobi)spectateur, outre bien entendu une qualité éditoriale irréprochable, c'est une qualité technique fidèle de l'image et du son.

Si la médiatisation des conflits dans le monde a pu, depuis de nombreuses années, se développer grâce notamment à la miniaturisation des moyens de captation et de diffusion, ceux-ci ont souvent également induit une baisse drastique de la qualité technique des reportages et directs diffusés sur des chaînes dites "broadcast" ; ces défauts visibles sont assurément "excusables" lors de reportage de guerre (l'urgence, la limite de poids et l'autonomie, la distance...) mais ont certainement été exploités à mauvais escient par les médias et leurs responsables.

A des fins d'économies de moyens humains et d'opportunités budgétaires, on a petit à petit habitué l'audience à une dégradation insidieuse de la qualité, l'exception devenant quasiment la règle, phénomène incontrôlé puis accepté ; le résultat c'est le rapprochement drastique entre productions réalisées par des "amateurs" (qui bénéficient plus que jamais de la possibilité d'accéder à des matériels beaucoup moins onéreux que par le passé et plus faciles d'accès) et productions "broadcast".

Le web peut dépasser le broadcast en terme de qualité dans de plus en plus de situations avec des flux Ultra-HD quand notre *replay* est encore proposé dans une forme dégradée, plus encore que sur d'autres chaînes concurrentes ; une fois encore, on nous rétorque que "c'est le stockage qui coûte cher", d'où des flux très compressés, moins gourmands en téraoctets...

Il y a donc urgence à considérer cet aspect si l'on veut rester ou redevenir concurrentiels et ne pas à notre tour endosser le rôle d'amateur.

Une chaîne comme *Arte* a fait le pari de la qualité éditoriale, comme technique, qu'elle soit visionnée sur une télévision ou un ordinateur et même sur les tablettes/mobiles.

Son virage du numérique a été extrêmement bien fait et s'est traduit par une audience en progression de 10% en 2015.

Si compromis il y a à faire, au nom du sacrosaint "budget contraint", il ne faudra pas qu'il ne soit fait à outrance pour le choix des investissements et encore moins pour d'éventuelles redéfinitions de postes qui ne garantiraient pas un soucis premier de la qualité du travail.

A la veille de la création de la nouvelle chaîne "tout info", et même si les régions de France 3 ne sont malheureusement pas explicitement impliquées dans ce projet, il est indispensable de rester très vigilants à ce qui pourrait devenir un nouveau paradigme, au détriment de la qualité, au risque même de notre existence.